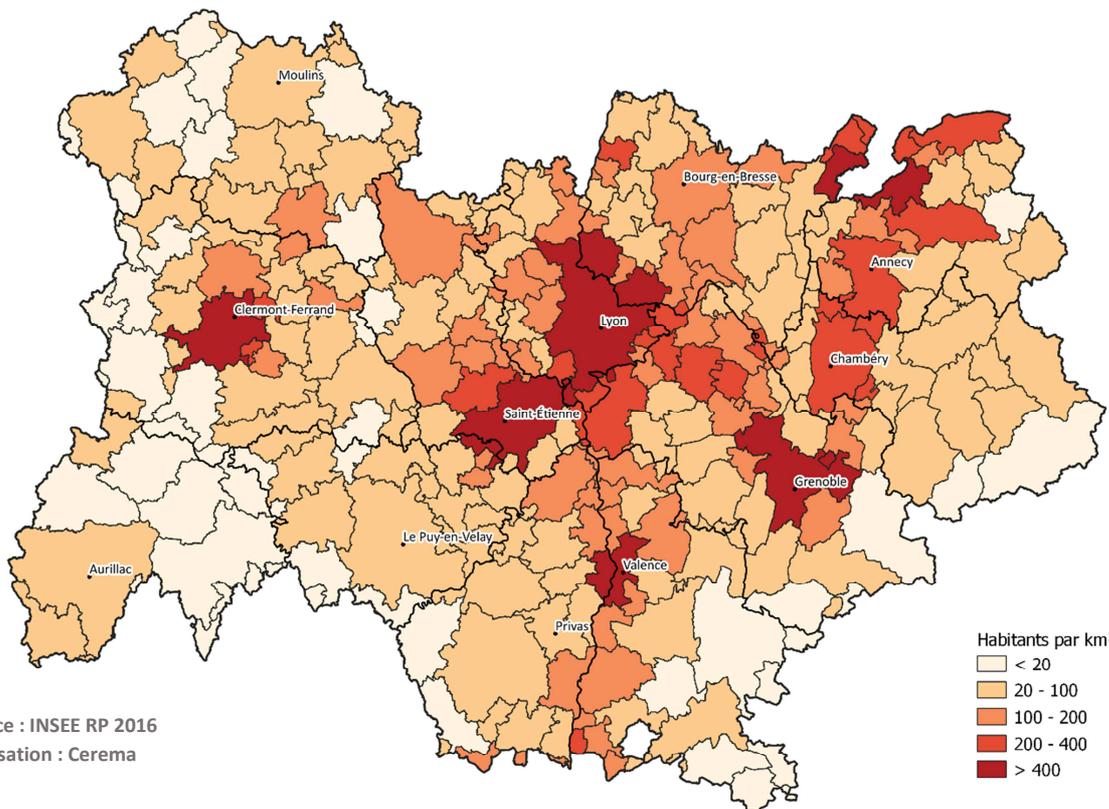


Des espaces urbains denses et des zones rurales et montagneuses faiblement peuplées

Densité de population par bassin de vie



Avec 7 916 889 habitants au recensement de 2016, la région Auvergne-Rhône-Alpes est la deuxième région française la plus peuplée.

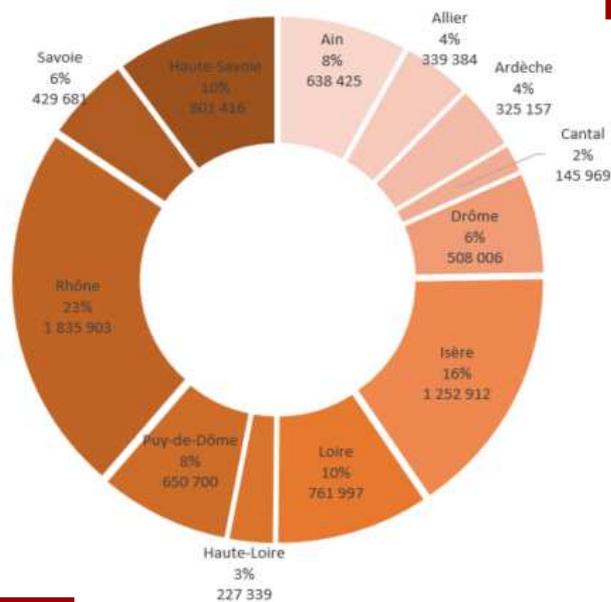
France Métropolitaine : 122 hab./km² (118 en 2012)
Auvergne-Rhône-Alpes : 114 hab./km² (109 en 2012)

La densité moyenne de population y est de 114 habitants par km². La région Auvergne-Rhône-Alpes est une région marquée par de fortes disparités. Elle conjugue des espaces urbains à la densité élevée avec des zones rurales et montagneuses peu, voire très peu denses.

Au centre de la région, l'agglomération lyonnaise étend son influence sur un périmètre très large, le long des principaux axes de communication. Trois millions de personnes résident à moins d'une heure en voiture du centre de Lyon. A l'Est de la région, le sillon alpin qui s'étend de Grenoble à Genève, est le deuxième espace à forte densité de la région. A l'Ouest, Clermont-Ferrand est la principale métropole du Massif Central et elle se trouve au cœur d'un couloir de densification s'étendant de Vichy à Issoire.

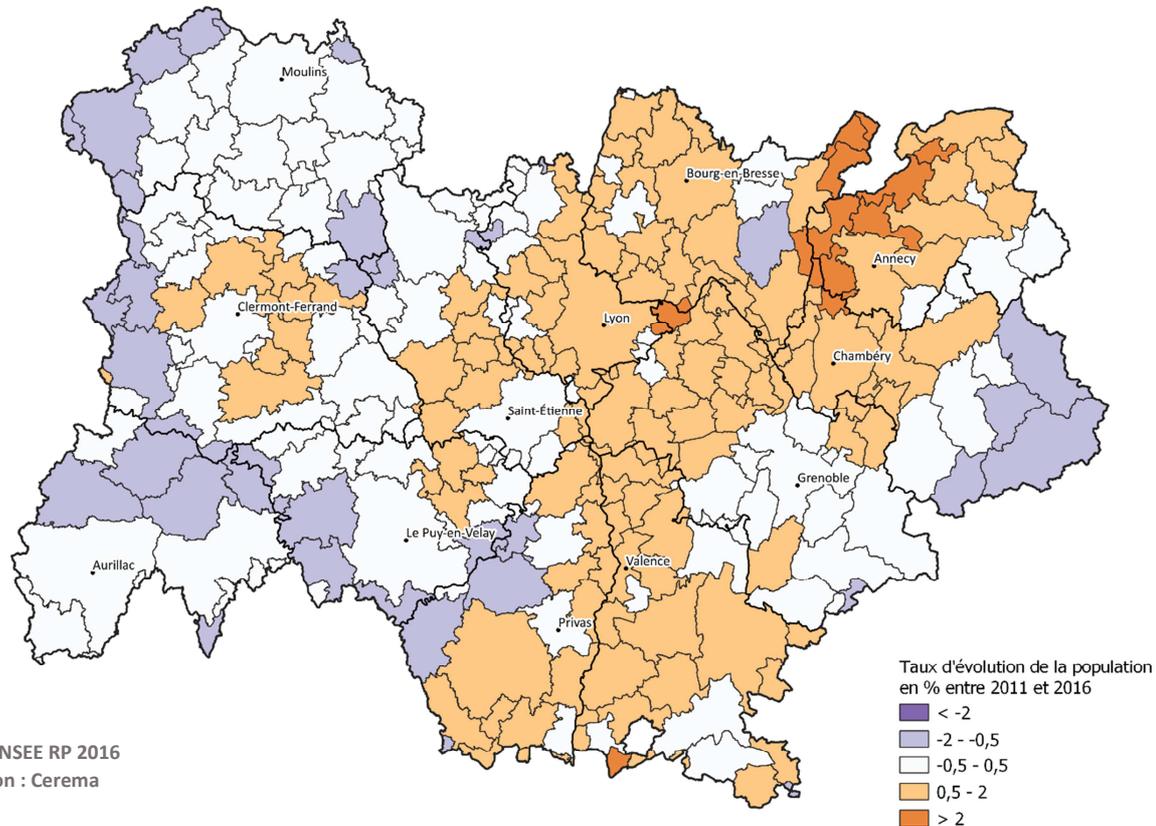
A la fois très urbaine et principale zone de montagne du territoire national, la région Auvergne-Rhône-Alpes est marquée par une diversité importante de densité de population. Ainsi, 2 millions de personnes en Auvergne-Rhône-Alpes vivent dans des communes caractérisées par une forte concentration urbaine et 2,2 millions résident dans une commune classée en zone de montagne.

NOMBRE D'HABITANTS PAR DEPARTEMENT



La région a gagné près de 0,4 % de population entre 2011 et 2016 : un dynamisme démographique légèrement en dessous de la moyenne nationale

Taux d'évolution de la population entre 2011 et 2016



Source : INSEE RP 2016
Réalisation : Cerema

France Métropolitaine : + 0,5 % - 2011–2016 (+0,5% - 2007–2012)
Auvergne-Rhône-Alpes : + 0,4 % - 2011–2016 (+0,7% - 2007–2012)

Entre 2011 et 2016, la région a gagné chaque année près de 56 300 habitants en moyenne, soit une augmentation de près de 282 600 habitants sur 5 ans. C'est en légère baisse par rapport au taux d'évolution observé entre 2007 et 2012. Ce taux d'évolution (+0,4 %) est légèrement inférieur à la moyenne nationale (+0,5 %).

Ces dernières années, le dynamisme démographique bénéficie surtout aux espaces urbanisés à proximité de Lyon et au sillon Alpin. Cependant le long des vallées du Rhône et de la Saône, la croissance démographique est supérieure à la moyenne régionale.

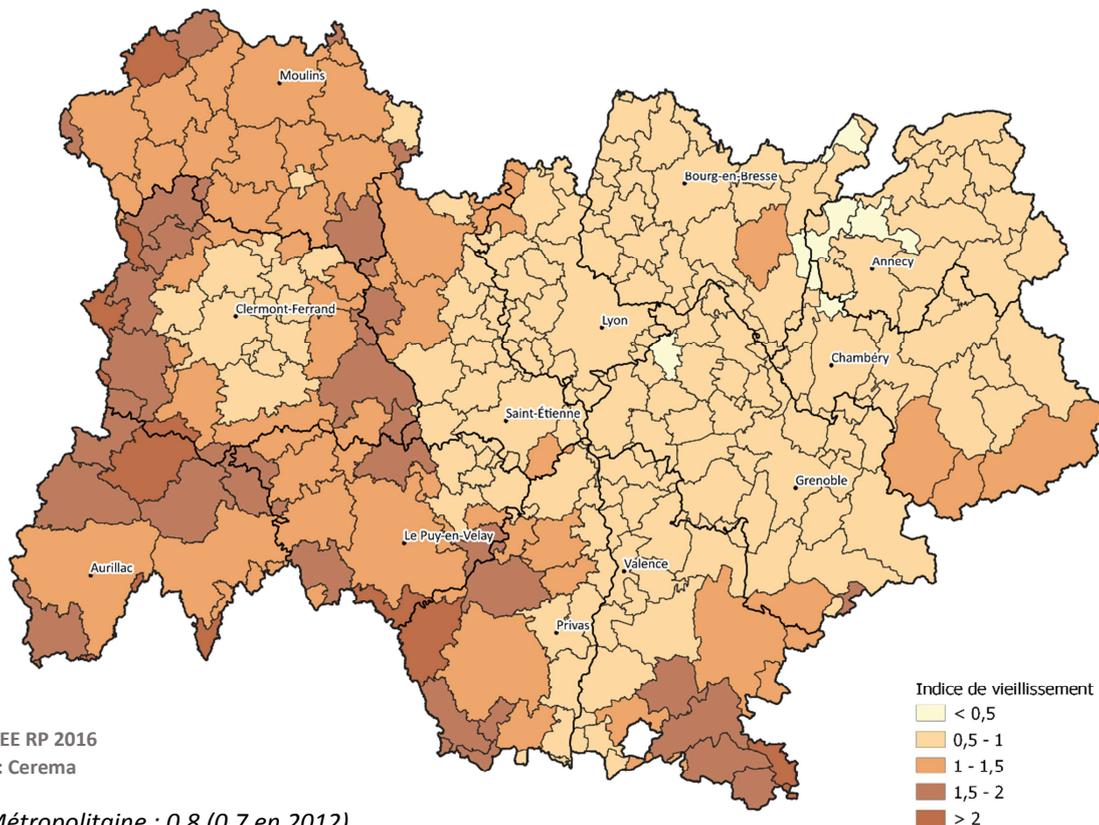
Les bassins de vie présentant les plus forts taux (> 2 %) de croissance sont situés :

- A l'ouest et au nord d'Annecy : Seyssel, Entrelacs, Annemasse, Cruseilles, Rumilly, Bons-en-Chablais ;
- A l'ouest de Bourg-en-Bresse : Gex, Divonne-les-Bains ;
- Sur l'axe Lyon-Chambéry : Charvieu-Chavagneux ;
- Au sud de Privas : Bollène.

Les territoires ruraux isolés, très peu denses connaissent de nouveau une décroissance. Ces territoires se situent majoritairement à l'ouest de la région et à l'est de la Savoie.

Une population vieillissante à l'ouest et au sud de la région, plus jeune à l'est et autour des grands pôles urbains

Indice de vieillissement au bassin de vie (plus de 65 ans / moins de 20 ans)



Source : INSEE RP 2016
Réalisation : Cerema

France Métropolitaine : 0,8 (0,7 en 2012)
Auvergne-Rhône-Alpes : 1 (0,7 en 2012)

L'indice de vieillissement cartographié, est le rapport entre le nombre de personnes de plus de 65 ans et le nombre de personnes de moins de 20 ans. Un indice proche de 1 témoigne d'un équilibre entre les deux classes d'âges ; plus l'indice est faible, plus la population est jeune et inversement.

L'indice de vieillissement moyen sur la région se situe aux alentours de 1 ; il existe donc un certain équilibre entre les deux classes d'âges sur l'ensemble du territoire. Cet indice est légèrement supérieur à celui de la valeur nationale (0,8) et a augmenté par rapport à 2012, témoignant d'un vieillissement global de la population.

Néanmoins, de fortes disparités territoriales existent dans notre région. Les territoires ruraux les moins denses à l'ouest de la région, se distinguent par un indice de vieillissement bien supérieur en moyenne à 1. Certains territoires de la Drôme et de l'Ardèche ont

également une population plus âgée. A contrario, les territoires du bassin franco-genevois et de l'axe Lyon-Chambéry se distinguent par des indices de vieillissement faibles.

Le vieillissement de la population s'explique à la fois par l'allongement de l'espérance de vie mais aussi par l'arrivée à 65 ans des premières générations de « baby-boomers ». Paradoxalement, c'est dans les périphéries urbaines, où la part des jeunes est la plus élevée, que la population âgée augmente le plus. Ainsi, entre 2011 et 2016, c'est dans l'Isère, l'Ain et la Haute-Savoie que la progression des seniors de plus de 65 ans est la plus élevée. Cette progression est faible dans le Cantal, l'Allier, la Haute-Loire et le nord de l'Ardèche où l'indice de vieillissement est plus élevé.

À l'horizon 2040, la population des 80 ans ou plus, la plus concernée par la perte d'autonomie, devrait doubler.